

Ce mois-ci et le le mois suivant nous avons choisi de laisser la parole à des acteurs du monde rural. Voici une interview de Fabien Bazin, conseiller général, maire de Lormes et le point de vue de Christian Vieux, responsable diocésain du CMR (Chrétiens en Monde Rural). Le prochain numéro donnera la parole à un médecin.



**Un événement important qui nous concerne tous semble être passé inaperçu, se sont les Assises du Monde Rural, pouvez-vous nous en parler brièvement ?**

En fin d'automne 2009, le ministre de l'espace rural a décidé de lancer les assises de la ruralité. Il s'agissait de faire le point sur la situation et les projets du monde rural.

J'ai participé à ces débats, bien qu'en regrettant le peu de temps consacré à cette question (une réunion à Nevers !) et l'absence de projet de l'État pour la ruralité (seules les initiatives des collectivités ont été évoquées).

Il n'en demeure pas moins que de nombreux maires du département considèrent, aujourd'hui, qu'il y a urgence à bâtir un projet partagé pour la campagne nivernaise et française.

**Vous-même avez lancé un projet au nom original : "un bouclier rural", pouvez-vous nous en dire plus ?**

Avec plusieurs collègues, nous avons considéré qu'il manquait un travail de fond sur la question rurale. Nous avons donc travaillé depuis le mois de mars 2009 autour de ce concept de "bouclier rural".

C'est au départ un constat : la ruralité est absente du débat public, alors que, peut-être plus que jamais avons-nous besoin de la capacité d'inventer, de proposer et d'imaginer de nos campagnes. Aujourd'hui, à force de reportages télévisés sur une vie urbaine présentée comme anonyme et "stressante" et de témoignages de citoyens qui viennent "décompresser" chez nous le temps d'un week-end ou des vacances, se forge peu à peu le sentiment que la ruralité construit un modèle de vie alternatif et, au fond, très moderne, à tout le moins très vivable.

Les nouvelles technologies, l'environnement préservé, la qualité des relations humaines -on se dit bonjour lorsque l'on se croise-, les commerces de proximité et même les petits super-marchés locaux -où l'on connaît sa caissière-, les nouveaux emplois qui émergent peu à peu et peut-être surtout la nécessité de devoir inventer et imaginer chaque jour des solutions à des questions très concrètes de la vie quotidienne [...] : tout cela rend possible une contribution de la ruralité à un nouveau modèle de vivre ensemble qui promeut "la réhumanisation des villes et la revitalisation des campagnes", comme le propose Edgar Morin.

Par ailleurs, selon BVA, 8 millions de citoyens ont aujourd'hui un projet de vie à la campagne. On parle aujourd'hui d'exode urbain. Même si les jeunes ruraux continuent de rechercher formations et emplois à la ville, l'envie de revenir

au pays est une réalité partagée, ne serait-ce que le week-end pour rejoindre son club de foot.

Le bouclier rural ce sont, ainsi des mesures dérogatoires et concrètes :

- un temps d'accès minimum aux services publics, et d'abord l'école et l'hôpital.
- la création de vraies zones franches rurales à taille humaine [...].
- la suppression dans ces territoires de la règle du non remplacement d'un fonctionnaire sur deux.
- le soutien aux associations d'intérêt général, comme les centres sociaux.
- la généralisation et le financement pérenne de lieux d'échange et de dialogue comme les comités de territoires

Autrement dit, il s'agit de remettre une vraie "efficacité publique locale" dans les campagnes, à rebours des régressions dramatiques des années récentes.[...]

**La ruralité évolue de plus en plus, elle n'a plus seulement un visage unique, le brassage des populations n'a jamais été aussi important, quels sont les défis d'aujourd'hui pour construire un "vivre ensemble" ?**

Et bien au fond, c'est avant tout de porter un regard plus positif sur nous-mêmes. D'une certaine manière, il faudrait cesser de penser à ce que nous pourrions avoir et regarder prioritairement ce que nous avons. Il s'agit aussi, dans une époque hyper médiatisée, de construire ensemble une image de nos territoires pour se différencier encore plus des espaces urbains. Enfin, il faut inventer de nouvelles façons de dialoguer ensemble, d'associer les habitants aux décisions qui les concernent en multipliant les lieux et les formes de débat.[...]

**Nous constatons tous que nos organisations et nos structures (communes, écoles, paroisses, ...) s'enracinent dans un système qui ne peut plus tenir et s'organiser autour du bourg comme ce fut le cas jusque tard dans le XX<sup>e</sup> siècle. Pour autant un système centralisé s'affronte aux problèmes d'isolement et de mobilité. Quelle voie possible entre la nostalgie et l'inertie ?**

Le choix c'est celui de l'action. Trop longtemps peut-être nous avons été prisonnier de cette seule alternative. Au 21<sup>e</sup> siècle, la vie en ville comme à la campagne est à réinventer, en s'inspirant bien sûr de notre histoire commune mais en faisant un réel effort d'imagination notamment au titre de la mobilité et des nouvelles technologies.

**Quelles sont les joies, aujourd'hui, d'un élu du monde rural ?**

Elles sont rares mais intenses ! Un mariage, un équipement collectif comme notre nouvelle école maternelle, un nouveau commerce qui s'installe, une transmission d'activité réussie, un jeune qui trouve un emploi ou encore un agriculteur qui s'installe. Ce qui est certain c'est que ces joies ne peuvent être que l'effet d'efforts collectifs !